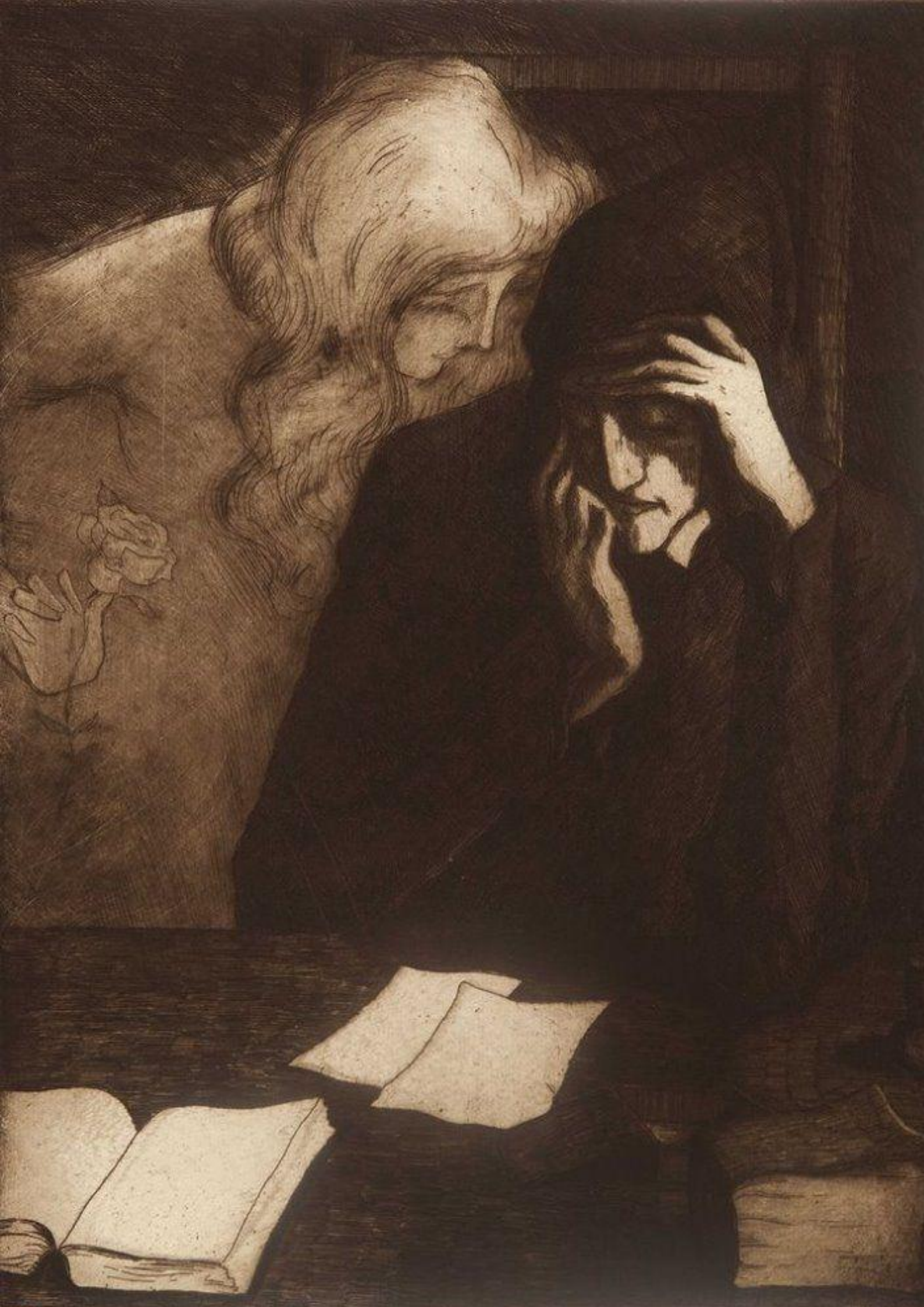

Lumière,

est ton ombre..

Chap.1 – Ton regard..

De ton visage, pareil à un soleil levant, jaillissent mille et mille lumières..

De tes lèvres, couleur du soleil couchant, j'entends mille et mille prières..

Ton regard caressant brûle de désir pour l'éternel..

Ton cœur bienveillant est une cité d'amour immortelle..

Chap.2 – Quand tes cendres..

Quand tes cendres comme un feu d'artifice s'éteindront dans la mer.. La musique des cloches s'élèvera dans l'air..

Les nouveaux nés portés dans les bras de leur mère, dans tes eaux recevront leur baptême..

Ils seront tes enfants et porteront ton nom, leur pays sera le tien et leur terre prospère..

Chap.3 – De la vie à la mort..

La vie dit à la mort :

«Qu'y a-t-il dans ton cœur ?.. A présent parle, il n'y a d'autres que toi et moi..»

La mort dit :

«Tant qu'il y a toi et moi, n'espère rien de moi.. efforce-toi de faire mourir ton toi en ce monde, car seule dans le silence, l'âme attire Dieu.. Ne désespère pas si l'éternel te renvoit.. Si devant toi, il ferme sa porte, ne t'en vas pas.. S'il te chasse aujourd'hui, demain il t'invitera.. »

Chap.4 – Tous les étés du monde..

Si mon péché est de t'aimer que Dieu me pardonne.. Mais comment être insensible quand la profondeur de ton regard me fascine ?..

Tous les étés du monde se mirent dans tes yeux..

Tes yeux sont une lumière qui éclaire le tunnel de mon existence..

Tu m'as prise.. acceptée.. je suis à la fois vidée, comblée, faible..

Chap.5 – Il pleut..

Il pleut à Beirut, comme il pleut dans mon cœur.. chaque goutte qui ruisselle n'est qu'une larme de mes yeux.. Elles tomberont encore tant que durera ton absence, et loin est le jour qui sèchera mes pleurs..

Les nuages même ont rompu leur silence, le tonnerre gronde dramatisant mes cris.. Les bêtes s'agitent, le monde se lamente pour réveiller ton corps sous la tombe enseveli..

Chap.6 – L'heure de vérité..

Mon cœur s'enfuit en criant : « où donc est ta source ?.. »

Mon cœur s'enfuit, loin des richesses, loin des jouissances de ce monde, pour tourner sa face vers la demeure éternelle de Dieu..

Chap.7 – Larmes de joie..

J’ai regardé le soleil en face, il m’a paru terne.. Je n’ai pas vu de lumière.. tu étais à mes côtés, ton corps étendu sur le sable, nos respirations indistinctes..

En dirigeant mon regard vers toi, j’ais compris que ta figure est la vie de la lumière.. Alors des larmes de joie ont coulés sur mes joues, et ruisselant sur ton épaule, t’ont réveillé..

Lentement tes deux mains se sont levées pour venir caresser mon visage, et telle une onde au cœur de l’océan, je me suis noyée dans la transparence de tes yeux..

Chap.8 – Regrets.. Regrets.. Regrets..

Qui l’aurait dit, qui l’aurait cru que c’était pour la dernière fois que tu me disais :

« Entre..

Entre, je reconnais tes pas..

Entre sans faire de bruit..

Dehors, il fait si froid..

Entre.. Entre..»

Puis la guerre est venue effacer mes pas et tu es loin, plus loin que je n’ose le croire..

Là, les canons tonnent.. Nous vivons dans le désespoir..

Chap.9 – Ville fantôme, ville grise..

À toi, je crie ton nom d'amour dans les ruines de ma ville..

Viens, m'enlever chez toi, au cœur de la bonté..

Ma ville fantôme.. Ma ville grise..

Je ne peux plus l'habiter.. Je ne veux plus l'habiter..

Elle a dû rendre son âme, la guerre l'a dévastée..

Le sang saigne sur ses murs, la haine range ses entrailles..

Sauvage, à son image, dans peu de temps je le serai..

Je porterai les armes, deviendrai criminelle si tu ne viens m'emmener..

Chap.10 – Quand la solitude devient richesse..

Viens..

Voles vers moi, j'appelle au secours.. Je ne suis plus qu'une loque..

Les hommes m'ont vidé de moi-même et j'ai besoin de ton souffle pour me relever et poursuivre mon chemin..

J'ai traversé un chemin très sombre qui ressemblait aux ténèbres..

Là, je me suis évanouie..

A peine j'ai ouvert les yeux qu'au loin s'est manifestée une lueur lumineuse, et t'ai devinée derrière elle.. Viens me tenir la main..

Je poursuivrai mon chemin.. Appuyée à toi, ma tête contre ton épaule, je défierai les hommes..

Avec toi ma solitude deviendra richesse.. Avec toi ma solitude deviendra richesse.. Et puisant retrouvera la source de la vie..

Chap.11 – Mon appel..

Mon appel était faiblesse humaine..

Mon appel était caresse sur le sable..

Mon appel était un cri d'enfant..

Mon appel était dévouement pour toi..

Mon appel était amour sans borne..

Chaque appel était suivi d'un autre toujours plus pressant..

Ma voix s'élevait au centre de Beirut, resonnant de partout, faisant vibrer les collines environnantes, se brisant sur le sable comme des vagues sur le rivage..

Mon moi à la recherche de ton essence..

Enfant égarée dans le désert, mon appel se limitait seul à évoquer sans cesse ton nom..

Alors, ton souvenir était ravissement, ton image lumière sur le désert, ton parfum brise sur le ciel rougeoyant..

Chap.12 – NN..

Cette nuit, mon amour, j'ai évoqué ton nom..

Ton nom m'a réveillée..

Je l'ai évoqué dans la tendresse et la passion..

Je t'ai appelé en murmurant ton nom, avec une infinie douceur..

Ta silhouette s'est dégagée, m'a fascinée et j'ai pleuré de désir pour toi..

Tu m'apparus de dos, ton visage m'est demeuré invisible et mes bras essayaient désespérément de s'accrocher à la peau blanche de ton épaule, pour te retourner et obtenir un regard de toi..

Chap.13 – Libérée..

Libérée.. Je suis moi-même..

Présente dans l'univers..

Dévêtue de mon corps terrestre..

L'existence mise à nu..

Vibrations parmi d'innombrables vibrations..

Avec la joie intense d'avoir pu me détacher de la terre..

Chap.14 – Le Paradis et l'Enfer..

Qu'est le paradis sinon le repos de l'âme baignant dans la lumière divine ?..

L'Enfer : l'âme errant dans les ténèbres..

Chap.15 – NN #2..

J'étais là, entière dans l'émerveillement.. tu étais : l'homme à mes côtés, mais rien qu'un enfant devant Dieu..

Généreuse créature, drapé de serviettes blanches comme pour mieux faire ressortir ta bonté, les pieds nus sur le marbre blanc, tu plongeais dans le récit jusqu'à perdre la conscience d'être : « Jessica.. juste Jessica… »..

Nos bras levés se détachaient de nos corps.. Montaient haut, toujours plus haut, dans le ciel pour demander quelque chose.. toi moi.. moi toi..

Ravie de te voir enfin, je goûtais à ces instants sublimes de ma quête.. Ta présence fut un signe dans ma recherche..

Chap.16 – Le tapis..

Etrangère, parmi vous mes amis de longue date..

Mon tapis m'emmène loin de vous.. Dans un monde de silence, où la lumière n'est point celle d'une lampe éclairée, ni même celle du soleil..

Là, la nudité de mon regard fixe la splendeur de l'infini, et mon langage est amour..

Chap.17 – En mourant à toi-même..

En mourant à toi-même tu t'es donnée à l'éternité.. Ma lumière a pénètre en toi, et tu es devenue cette lumière qui fait que ton corps astral s'est dissout dans le mien.. Soudain, sans qu'aucun de nous ne renonça à ce qu'il fut il n'y eut plus en nous d'existence propre à chacun de nous.. Ta vie alors s'est mêlée a la mienne..

Chap.18 – L'Amour avec un grand 'A'..

L'Amour :

Se donne.. Ne se reprend pas..

Se donne à qui le veut.. Ne se vend pas..

Ne meurt pas avec la mort..

Se suffit à lui-même..

A pour frontières, l'illimité..

N'a ni forme, ni fond, ni fin..

Le détachement pour symbole..

Annule la distance..

Est si fort que ne peut le contenir le papier, ni l'exprimer le crayon..

Rend positif le négatif..

Vous dépouille de tout, sauf de vous-même..

Chap.19 – Comme un oiseau..

Quand tu boudes ta vie, tes yeux ne parlent plus..

Et, comme un oiseau devant les griffes d'un chat, tu rentres en toi-même, t'enfermes dans ta coquille..

De ce monde tes yeux ne veulent plus rien voir, ils se fondent dans le jour et perdent leur éclat..

Le bonheur pour toi devient chose illusoire, ton cœur saigne à nouveau, meurt en lui tout espoir..

Chap.20 – Confidence..

Mon amour, je n'ai plus rien à demander à cette vie, et souhaite lui rendre ce qu'elle m'a donnée..

Depuis que je suis morte à moi-même, tout en moi s'est dissout, et je fais mon chemin dans l'infiniment grand..

Petit, tu ne peux comprendre mon besoin de solitude, le silence t'agace.. Pour toi, la vie nourrit ses racines du bruit, mais les racines de la vie ne peuvent étancher leur soif de l'eau trouble..

Tu marcheras sur mes traces mon amour.. Et souriras à la vie même si elle te dénigrera.. Et moi, loin de toi promenant mon âme sur le fil de ton existence, je te guiderai par ma lumière..

Chap.21 – Vibration..

Ce soir, la terre me berce mon enfant.. Et moi sereine, je jouis dans ses rotations..

Tout ton monde est une illusion, je l'ai vu disparaître sous une rosée divine..

Quelle paix !.. Quelle paix !.. Quelle paix !..

Sentir l'existence de l'âme dans le vide : « un ravissement ! »..

Tout mon être en extase, quel émerveillement..

Vivre pleinement le vide..

Ce plai…sir !..

Ce dé…sir !..

Ne jamais plus ouvrir les paupières.. Que le temps passe et douce soit ma mort..

Quand la vie qui m'a été donnée me sera reprise, je pourrai goûter pleinement au délice du vide..

Chap.22 – Comme un cerisier..

Pour te rendre ta jeunesse,

Je fleurirai en ton corps,

Sous la chaleur de tes yeux,

Comme un cerisier au printemps..

Chap.23 – Pour le réveil de ton âme..

À l'aube, les oiseaux du ciel ne seront plus sur les branches..

Ils ont dans la nuit pris d'assaut ton cœur, pour y faire un grand nid.. je suis là, parmi eux en toi comme je suis en moi-même..

Qu'il fait bon !.. Qu'il fait bon !..

Qu'il fait doux !.. que le monde est petit !..

Le chant des oiseaux en réveillant ton âme trace autour de toi un halo lumineux, où ton corps, corps d'amour et de ferveur, protégé précieusement par les astres ne connaîtra plus la douleur..

Chap.24 – Contemplation..

Un tourbillon d'amour m'emporte vers un océan de miséricorde.. Là-dedans se noye mon identité..

Je n'appartiens plus à personne.. Je suis immense.. J'ai des ailles..

Mon corps diffuse une lumière.. Mon visage resplendit.. Le monde est un corail..

J'ai la sensation d'avoir percé une fente dans le ciel.. je voudrais pénétrer les cieux jusqu'au septième..

Je tends la main et soudain, j'ai le mal de toi.. Depuis que mes yeux se sont ouverts pour toi, ta place s'est désormais avérée à mes côtés.. il me faut t'enlever aux tiens.. Une paix m'envahit..

Mon visage se transforme en une auréole lumineuse, ma lumière me guide.. Animée d'une joie intense, je reviens fidèle à toi, t'emmener dans ce monde de contemplation, où tout chante l'amour divin..

Chap.25 – Ivresse..

L’âme dans le trouble..

L’attente dans l’angoisse..

Du remords au renoncement..

Enfin, vint le moment exquis, le bruit de tes pas sur le sol parsemé de jasmins et ce fut l’ivresse..

Les atomes de l’air se réjouirent et avec la chaleur de ton regard allumèrent le feu de l’amour, brûlèrent mon visage, ma bouche fut en parole aux flammes.. Puis il y eut absence de paroles.. Autour de moi les créatures s’évanouirent, et dans un fastueux ballet de lumière, je fus comme enlevée à moi-même..

Chap.26 – Vingt ans après..

Je suis là, vingt ans après au bord de la rivière.. La saule a disparu emporté par l’eau et ton âme a pris sa forme..

Tout mon être respire l’air frais de la campagne, et ton ombre est lumière sur mon visage.. Un doux fluide coule dans mes veines, partout, partout en moi jusqu’à ronger mes os..

Je médite, et tombe en pleine extase quand furtive ton âme et la mienne s’enlacent pour tracer dans l’espace le nom sacré du Dieu..

Chap.27 – Fugue..

Un beau matin, je glisserai comme un voleur chez toi pour te déposséder de tout, habiter ta maison dans ses moindres recoins, l'arroser de mon parfum..

Tu te sentiras immense parce que je t'habiterai et tu ne sauras qui de nous deux est toi..

Quand j'aurai vidé ton cœur de ses angoisses, de ses regrets, que j'aurai effacé tes frontières soigneusement tracées, tu renaîteras confiante avec le courage de n'être que toi-même..

Je m'en veux d'être entrée ainsi dans ta vie avec pour but de délier tes mains et préparer ton envoi.. Mais à chaque fois que je rentre en moi et médite, ton être surgit devant moi, le visage ravagé par la solitude, perçant de ses mains soyeuses les murs de ta maison pour y accrocher son silence.. Et tu demeures là solitaire dans tes pensées, dans ce qui ne fut jamais à toi..

Chap.28 – Au-delà de l'absence..

Que signifie le mot 'absence' quand ton absence pour moi est une douce présence..

Tout ce qui est concret est matière périssable.. Seul, l'abstrait sans cesse en mouvement est éternel..

Tu es partout dans l'air que je respire..

Ma langue articule tes mots.. Quel vent les a soufflés dans mon oreille ?..

Tu me soulèves dans tes bras et m'ennivres de parfums divins..

Chap.29 – Révélation..

Dieu m'a révélé un visage et ce visage m'a révélé Dieu..

Plus tard l'âme de ce visage me fut révélée en âme angélique.. elle m'a soulevée de ses ailes, m'a portée loin de mon corps, m'a montré ma future demeure.. Entre mon âme et mon corps était un escalier, à la vingt troisième marche était gravé : vingt trois ans de vie c'est assez pour apprécier le privilège de se sentir dans le vide..

Alors, je me suis arrêtée pour le temps, j'ai approché le Divin, j'ai vécu le néant.. Je voulais y rester, y vivre l'éternité quand l'ange me reprit tendrement de ses ailes pour me ramener à terre..

Chap.30 – Ta sérénité..

Ta sérénité a chassé loin les nuages, alors le ciel s'est reflète dans le noir de tes yeux..

La nature s'est réveillée en ta présence..

La musique s'est élevée par ta voix..

La paix s'est manifestée par ta quiétude..

La justice a parlé par ta bouche..

La fidèle s'est purifié par ton silence..

Le malade a guéri par tes mains..

Le vieillard a rajeuni par ton sourire..

L'amant a joui à ta vue..

Chap.31 – Rêverie..

Je t’aime enfant tant désirée, que j’ai finalement conçue dans mes rêves..

Je t’ai faite à ma ressemblance..

Tu es née en moi..

Je t’ai donné mon nom..

Je t’ai nourrie de mon sang..

Je t’ai bercée dans mon sommeil..

Je t’ai consacré mes plus belles années..

Tu as grandi en moi..

Tu as mûri en moi..

Tu es heureuse en moi..

Tu es partout en moi..

Tu m’as vidée de moi..

Chap.32 – Identtité..

Je suis le souffle de vie, issu de l’Ame, de l’aube au crépuscule, imprégnée de toi jusqu’à l’ Infini..

Je suis la fidèle amante, alimentée par toi.. Avide d’élever mon âme, je me branche sur toi..

Je suis l’un des compagnons de voyage, que l’âme rappelle sans cesse.. En quête du merveilleux, je me dissous en toi..

Chap.33 – Le désert au féminin..

La recherche, l'espoir de trouver le repos de l'âme, l'excitation, puis le voyage, la fuite vers le désert..

Le besoin d'être seule, seule avec la Réalité, soumise à elle.. Besoin d'évasion, besoin d'oubli de soi, de l'autre, des autres encore..

Retour à la vie primitive, sous la tente.. Marche longue sur le sable brûlant.. État de fatigue, mais satisfaction..

De temps en temps retour aux souvenirs, visions brèves des personnages mais sentiment de séparation définitive, puis poursuite du voyage, soif de paix, soif d'amour..

Voile blanc, robe blanche sans forme, dépouillement de tout signe de richesse matérielle, ayant pour seule possession une boussole pour m'indiquer le chemin de Beirut, je poursuis lentement le chemin..

Pendant cette longue marche, je suis d'une totale disponibilité pour ce qui est rencontre de la vérité, je suis vide de moi-même, ouverte à tout..

Un vent s'élève, vient bercer ma solitude.. Deux vieillards s'approchent en titubant, balbutiant des actions de grâce à Dieu..

Splendeur..

Nul contraste entre les forets vierges et ce désert où toutes beautés deviennent égales.. Egal aussi le gazouillement des oiseaux au silence du désert.. Egale la vie à la mort..

Paix, soif d'amour.. Etat constant d'éveil dans l'attente d'un signe..

Dieu, présent partout là plus que dans toute autre création, où chaque grain de sable crie la puissance divine..

Chap.34 – Constatations..

Tu m’as fait signe d’allumer la lampe..

J’ai pensé, pourquoi allumer la lampe ?.. Ta lumière suffit..

Tu m’as montrée un miroir, et dit : « Ouvre tes yeux.. Regarde-toi dans ce miroir ».. J’ai répliqué : « À quoi me sert le miroir, quand j’ai besoin de me regarder dans tes yeux.. »

Tu m’as dit : « Tu suivras ton propre chemin ».. J’ai protesté, mon chemin n’est autre que celui que tu as déjà tracé..

Ma lumière c’est toi, mon miroir c’est toi.. Et mon chemin c’est toujours toi..